

Université de Liège

Séminaire *Vie et Sociétés des mondes antiques* (HIST0172-1)

Liège, 29 avril 2021

# L'oracle d'Ammon de Siwa, entre Égypte et monde gréco-macédonien

Pratique oraculaire, discours politique, mémoire culturelle



# Introduction

- L'histoire d'un sanctuaire à la croisée entre différentes cultures : libyenne, égyptienne, grecque, macédonienne
- Une perspective sur la longue durée
- Focus sur la pratique oraculaire, la fonction politique du sanctuaire, son immortalisation dans la tradition culturelle méditerranéenne
- Alexandre n'est qu'un acteur dans l'histoire de Siwa et nous essayerons de mettre en valeur la place du sanctuaire dans le monde égyptien et grec, avant et après le grand conquérant macédonien

# Structure de la présentation

- Les prémisses égyptiennes : Amon, dieu oraculaire et royal
- L'histoire de Siwa avant Alexandre : la période saïte
- La Grèce classique : Siwa entre anti-persianisme et appropriations stratégiques des élites grecques (Cimon, Alcibiade, Lysandre)
- Alexandre et Siwa : signification politique dans la campagne d'Alexandre et dans les guerres des Diadoques
- L'époque hellénistique et impériale : le déclin du sanctuaire, l'immortalisation de sa mémoire

# Les oracles politiques en Égypte ancienne

- La consultation oraculaire en Égypte
  - Attestée à partir du Nouvel Empire
  - Questions afférentes au présent
  - Réponse toujours claire (oui ou non)
  - Questions relatives autant à la sphère « privée » qu'à la sphère « publique »
- Occasions de consultation dans la sphère « publique »
  - Choix d'un roi
  - Opérations militaires
  - Acte politique important
  - Donne lieu à un *wḏ-n(i)-sw.t* (décret royal)

# Amon comme figure oraculaire

- Amon dans les *Textes des pyramides* (Ancien Empire)
- À partir de la fin du Moyen Empire, Amon devient un dieu « poliade », dynastique et dispensateur du pouvoir royal
  - Dieu d'élection des pharaons des XI<sup>e</sup> et XII<sup>e</sup> dynasties (ex.: Amenemhat)
  - Dieu protecteur de Thèbes
- Dieu capable d'intervenir dans la sphère humaine > prérogative oraculaire

Ex.: *nb ir shr.w* (épiclèse d'Amon à Siwa et Bahariya) = « maître rendant les décisions (*i.e.* gouvernant) » ou « maître rendant les oracles ».

=> Intervention d'Amon dans des cas de légitimation d'un pouvoir extérieur et non légitime (cf. Hatchepsout, élue par l'oracle d'Amon à Thèbes)

# L'oracle de Siwa avant Alexandre (I): fondation, contexte, identité

*À partir du monde égyptien...*

- Oracle d'une variante locale (libyenne) d'Amon, représenté sous forme criocéphale
- Aménagements lors de la domination saïte sur les oasis (VI<sup>e</sup> siècle)



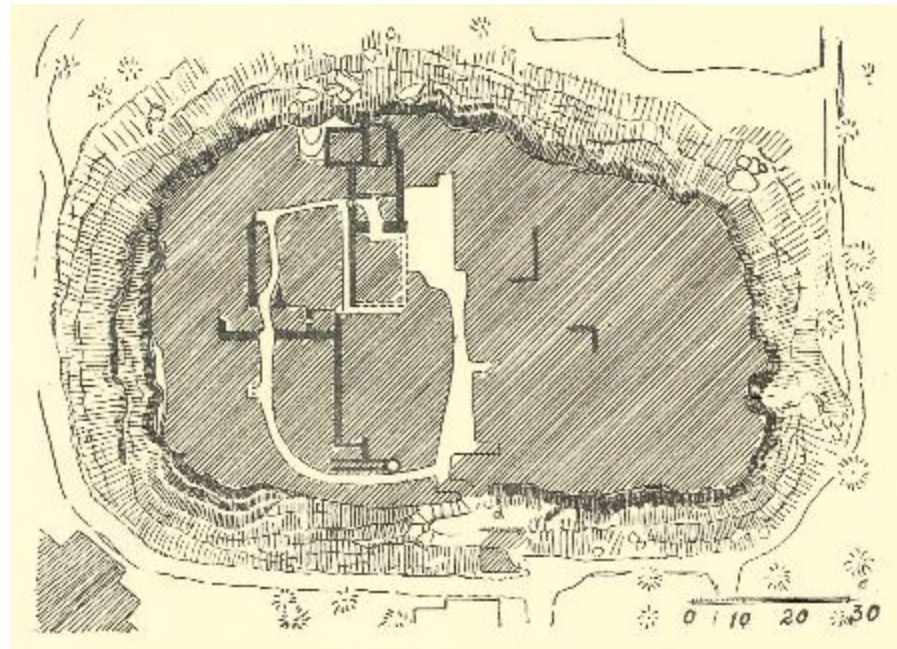
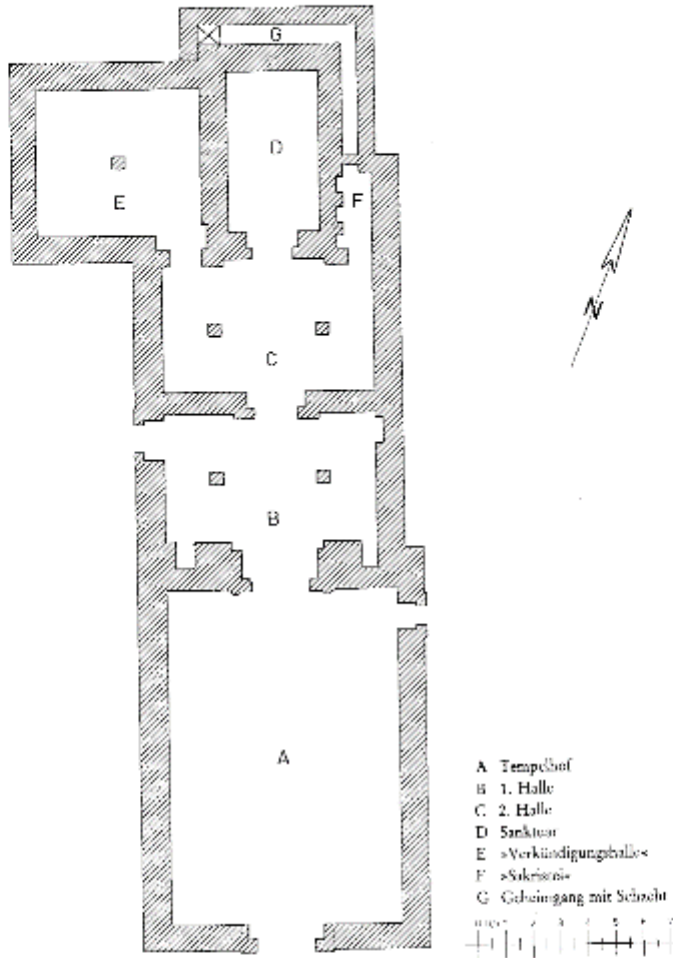


# L'oracle de Siwa avant Alexandre (I): fondation, contexte, identité



Vue depuis l'élévation du sanctuaire de Siwa

# L'oracle de Siwa avant Alexandre (I): fondation, contexte, identité



Situation géographique du sanctuaire

Plan du sanctuaire de Siwa



# L'oracle de Siwa avant Alexandre (I): fondation, contexte, identité

... *jusque dans le monde grec*

- Association de l'Amon égyptien, l'Ammon libyen et le Zeus grec

Hdt., II, 54, 1 : οἱ ἱερεῖς τοῦ **Θηβαιέως** Διός.

SEG 27.1106 (VI<sup>e</sup> siècle): [Με]λάνθιος με ἀνέθεκεν τῷ Ζηνὶ **Θηβαίωι** ἄκαλμα (*sic*).

- Hérodote (2, 54-58) et l'hypothèse du lien entre Siwa, Thèbes et Dodone
- Les traditions concernant l'Ammon libyen arrivent en Grèce par l'intermédiaire des Cyrénéens vers le V<sup>e</sup> siècle (démarche identitaire)
  - Emissions monétaires figurant Zeus-Ammon criocéphale
  - Culte civique à Cyrène rendu à Ammon
  - Pind., *Pyth.*, 4, 13-16 :

Φαμί γὰρ τᾶσδ' ἐξ ἀλιπλά|κτου ποτὲ γᾶς Ἐπάφοιο κόραν| ἀστέων ῥίζαν φυτεύσε|σθαι  
μελησιμβρότων | Διὸς ἐν Ἄμμωνος θεμέθλοις.

« Je dis qu'un jour, de cette terre battue par les flots, la fille d'Éraphos tirera la racine de villes fameuses et la transplantera sur le sol consacré à Zeus Ammon »

# L'oracle de Siwa avant Alexandre (II) : implications de l'oracle dans le monde grec

1. Diffusion du culte en Grèce : les cas de Sparte et d'Athènes
2. L'utilisation politique du sanctuaire de Siwa à Athènes au V<sup>e</sup> siècle : de Cimon à Alcibiade
3. Lysandre et Siwa
4. Le IV<sup>e</sup> siècle : l'appropriation civique du dieu et l'expansion vers la Macédoine

# Diffusion du culte en Grèce : les cas de Sparte

- L'axe Sparte – Théra (colonie dorienne, IX s. ?) – Cyrène (colonie de Théra, ca 630 av. J.-C.)
- Post 525 av. J.-C. : Ammon comme facteur d'identité et autopromotion de Cyrène après la conquête perse (Cambyse)
- Hdt. III, 17, et 26 ; Diod. X, 14, 3 : Cambyse envoie une armée depuis Thèbes vers Siwa pour piller et ravager le sanctuaire, mais elle est détruite par une tempête de sable dans le désert – entre le stéréotype gréco-égyptien de l'impiété de Cambyse et la stratégie perse de contrôle de la route des caravanes dans le désert occidental
- Siwa dans le cadre d'une tradition anti-perse (à la fois égyptienne et grecque)

# Diffusion du culte en Grèce : le cas d'Athènes

- L'intérêt athénien pour Siwa au V<sup>e</sup> siècle : une prérogative de certains clans aristocratiques
- Le *génos* des Céryces : *dadouchoi* ('porteurs de torches') à Éleusis, *proxenoi* de Sparte, élite politique et économique à Athènes, unis en parenté avec d'autres grandes familles (ex. Philaïdai : Miltiade et Cimon ; Alcméonidai : Clisthène, Périclès, Alcibiade)
- Ce *génos* a un lien préférentiel avec Siwa : Hipponikos surnommé Ammon (période de la I<sup>ère</sup> guerre médique)
- Quelle raison pour le lien Céryces – Siwa ? Possible piste spartiate
- Cimon (du *génos* Philaïdai), le premier Athénien dont on connaît une interrogation à Ammon ; porteur d'une politique philo-spartiate et beau-frère de Kallias, fils d'Hipponikos

## 2. L'utilisation politique du sanctuaire de Siwa à Athènes au V<sup>e</sup> siècle : de Cimon à Alcibiade

- Le contexte politique de l'interrogation par Cimon (cf. Thuc. I, 109-110, 112)
  - 461-451 : ostracisme et exil de Cimon
  - 460-454 : le dynaste libyen Inaros II se révolte contre le pouvoir perse ; soutien athénien voulu par Périclès ; la révolte est supprimée, à l'exception d'un foyer de résistance dans le Delta
  - 451 : rentré de l'exile, Cimon établit une paix quinquennale avec Sparte et relance une grande campagne contre la Perse
  - 200 navires d'Athènes et des alliées : 140 à Chypre (siège de Kition) ; 60 en Égypte (soutien à la révolte dans le Delta)
  - Cimon meurt à Kition ; sous la pression d'une famine et d'une épidémie, l'armée se retire après avoir forcé le blocage naval achéménide (flotte phénicienne, chypriote, cilicienne)
  - Thucydide ne mentionne pas l'interrogation de l'oracle



- Consultation du général Cimon

« Quant à Cimon, qui se préparait comme pour un grand conflit et tenait sa flotte rassemblée à Chypre, il envoya au sanctuaire d'Ammon (εἰς Ἄμμωνος) des hommes chargés de consulter ce dieu sur une question secrète (ἀπόρρητόν τινα μαντεΐαν) ; personne en effet ne connaît l'objet précis de leur mission. Le dieu ne leur rendit pas d'oracle, mais, dès que les envoyés se présentèrent, il leur ordonna de s'en retourner “car Cimon, dit-il, est **déjà auprès de moi** (παρ' ἑαυτῷ τυγχάνειν ὄντα). (8) Sur ces mots, les envoyés descendirent vers la mer et, en arrivant au camp des Grecs, qui se trouvait alors près de l'Égypte, ils apprirent que Cimon était mort et, en comptant les jours écoulés depuis leur visite à l'oracle, ils reconnurent qu'Ammon leur avait annoncé de façon énigmatique la mort de leur chef, en disant **qu'il était déjà auprès des dieux** (ὡς ἤδη παρὰ θεοῖς ὄντος). »

Plutarque, *Cimon*, XVIII, 7-8

- **La fonction politique de l'interrogation voulue par Cimon**
  - Siwa et l'identité libyenne des promoteurs de la révolte en Égypte
  - Siwa et la tradition sur Cambyse : arrière-plan anti-perses
  - Les Céryces comme possibles médiateurs
  - Un oracle parfait pour promouvoir et légitimer une grande campagne anti-perses et pour relancer le profil politique de Cimon après l'exil
  
- **La ré-fonctionnalisation de l'interrogation de l'oracle après la mort**
  - La tentative d'héroïser Cimon comme stratégie pour continuer la réhabilitation du personnage *post-mortem*
    - Circulation de la réponse de l'oracle qui annonce l'ascension de Cimon aux côtés des dieux
    - La famine de Kition devient l'occasion pour annoncer l'établissement d'un culte héroïque du commandant
    - Le retour du corps de Cimon et sa sépulture à Athènes : modèle de la revenue des ossements de Thésée depuis Skyros (477/6 av. J.-C.), voulue par Cimon au moment de la conquête athénienne de l'île

- **Le retour du corps de Cimon et les honneurs héroïques à Kition**

« Les restes de Cimon furent rapportés en Attique, comme en témoignent les monuments que l'on appelle encore de nos jours Cimoniens. Cependant les gens de Kition honorent un tombeau de Cimon, à ce que rapporte l'orateur Nausicratès, parce que, en un temps d'épidémie et de stérilité de la terre, le dieu leur ordonna de ne pas négliger Cimon, mais de **l'honorer et de le vénérer comme un être supérieur** (ἀλλ' ὡς κρείττονα σέβεσθαι καὶ γεραίρειν). Tel fut le général grec. »

Plutarque, *Cimon*, XIX, 5

## 2bis. L'oracle de Siwa interrogé par Alcibiade

- Alcibiade marie Hypparète → alliance (de brève durée) avec les Céryces
  - Delphes étant en faveur de la paix avec Sparte et contre la campagne athénienne en Sicile, Alcibiade fait appel à Siwa pour un oracle en faveur de cette mission
  - L'oracle ambigu ('Athènes capturera tous les Syracusains' → Plut., *Nic.* 13, 2 ; 14, 5-6 : l'oracle paraît s'avérer vrai lorsqu'un navire syracusain est capturé, avec une liste des citoyens à enrôler dans l'armée)
- Cyrène entre deux feux : l'orientation pro-Sparte et la pression personnelle d'Alcibiade

### 3. Lysandre à Siwa

« Éphore dit qu'il essaya de corrompre la Pythie, puis de gagner, par l'entremise de Phéréclès, les prophétesses de Dodone, et qu'ayant échoué, **il se rendit au temple d'Ammon** (εἰς Ἄμμωνος ἀναβῆναι) et eut une entrevue avec les prophètes, à qui il offrit une grande quantité d'or, mais que ceux-ci, indignés, envoyèrent des émissaires à Sparte pour accuser Lysandre. Il fut acquitté et les Libyens dirent en partant : “Eh bien, nous, Spartiates, nous jugerons mieux que vous, quand vous viendrez vous établir chez nous, en Libye”. »

Plutarque, *Lysandre*, XXV, 3-4.

- Le cadre historique : Lysandre essaie de légitimer un grand programme de réforme constitutionnelle qu'il veut lancer, comportant l'élimination du privilège royal des familles des Agiades et Eurypontides
- Diod. XIV, 13, 5-8 : Lysandre dispose d'un lien familial avec un souverain libyen (jadis hôte de son père ; L. a un frère nommé Libys), qui devrait opérer comme médiateur auprès du clergé de Siwa ; la tentative échoue



## 4. Le IV<sup>e</sup> siècle

- Athènes : du rapport privilégié entre les aristocrates et Siwa à l'appropriation civique du dieu :
  - témoignages d'ambassades sacrées (*théôriai*) à Siwa
  - *hiéron* d'Ammon au Pirée (c. mi-siècle)
- Ammon en Macédoine :
  - Plut., *Lys.* 20, 7 ; Paus. III, 18, 3 : Lysandre lève le siège d'Aphytis suivant l'ordre reçu d'Ammon en rêve et commande aux citoyens de vénérer la divinité
  - le sanctuaire d'Aphytis (Chalcidique) : témoignages archéologiques fixent un antequem autour de la moitié du siècle  
(B. Tsigarida, « The Sanctuary of Zeus Ammon at Kallithea (Chalcidice) », *Kernos* 24 (2011), 165-181)
  - Le lien entre Dodone et Siwa, proposé par Hérodote, peut avoir accru l'intérêt du dieu aux yeux des Argéades
  - traditions sur la naissance d'Alexandre, pour lesquelles une chronologie haute reste douteuse : l'oracle de Delphes commande à Philippe II de vénérer Ammon avant la naissance d'Alexandre ; Olympias annonce à son fils, alors en partance pour l'Asie, qu'il est né d'Ammon (Plut., *Alex.*, 3, 1-4)

# Alexandre et Amon – le volet gréco-macédonien

- Une double tradition dans l'Alexandrographie : le traitement succinct de Callisthène d'Olynthe (repris par Strabon et Arrien) vs. la richesse des détails de la *Vulgata* clitarchéenne (Diodore, Quinte Curce, Justin, Plutarque)

« The syllogism works in this way: (1) The Homeric ideal asserts that by one's deeds one can achieve divine fame; (2) Alexander has accomplished great deeds; (3) Therefore, Alexander has achieved divine fame, and as Clitarchus puts it, Alexander has proved his divine birth, his living divinity. »

Cit. Howe 2013, p. 64

- À la recherche des motivations d'Alexandre

« On the occasion of his occupation of Egypt in 332–1, Alexander made a pilgrimage to the oasis of Siwah in the Libyan desert to consult the oracle of Zeus Ammon. While Darius was readying his forces for the final decision, Alexander took six weeks and several hundred miles to visit the oracle. We should think that his reasons were compelling. »

E. Fredricksmeyer, 'Alexander's Religion and Divinity', in J. Roisman (ed.), *Brill's Companion to Alexander the Great*, Leuden 2003, 253–78, cit. 270

→ Lecture du fragment de Callisthène chez Strabon (dossier 4) ; comparaison avec la narration de Diodore (dossier 3)

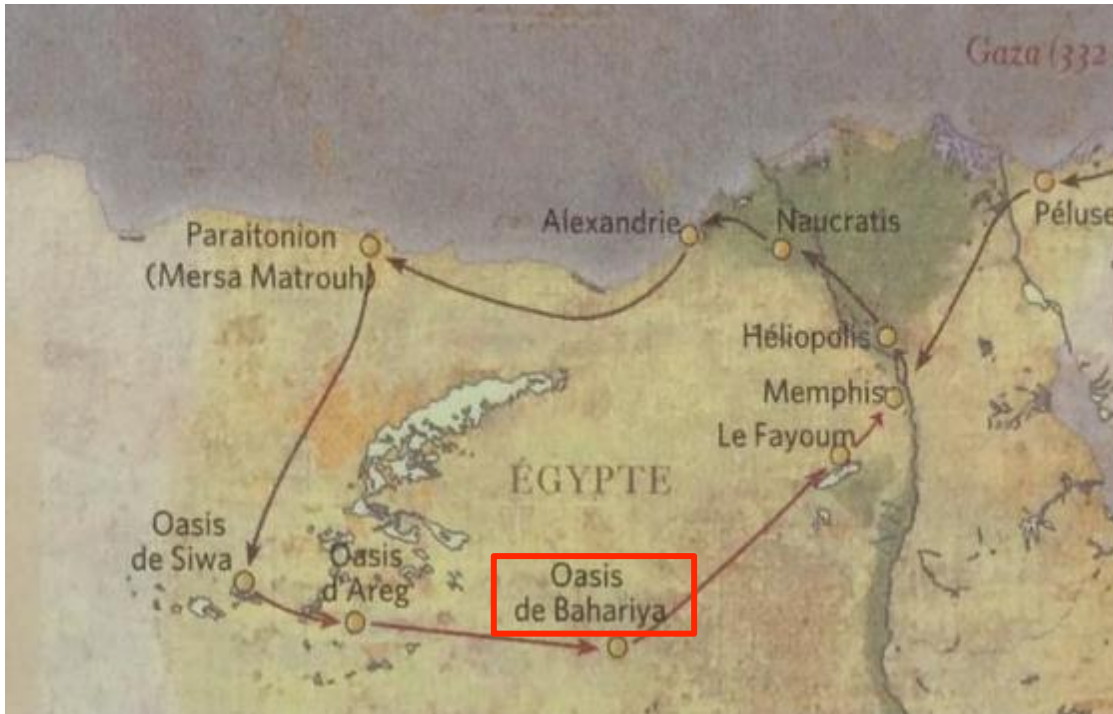
- Callisthène : Alexandre sur les pas de ses ancêtres Persée et Héraclès (N.B. ces traditions doivent relever d'un héritage macédonien, car elles ne figurent pas dans les auteurs grecs connus)
- L'indication de Zeus Ammon comme père d'Alexandre est le seul message probablement associé à la visite à Siwa à l'époque → confirmation dans les oracles de Milet et de l'Athénais d'Érythrées, cités par Callisthène → un *hémithéos* commandant une campagne panhellénique contre l'ennemi perse
- Siwa et la tradition sur la punition de Cambyse : un oracle fonctionnel à un message anti-perse
- Siwa et une nouvelle légitimation de l'emprise d'Alexandre par Zeus, après l'épisode de Gordion en 333 (où Zeus Basileus est impliqué)
- D'autres raisons pour attendre avant d'attaquer le cœur de l'empire perse : 1) Alexandre obtient la soumission de Cyrène ; 2) il prend du temps pour organiser l'Égypte et l'armée ; 3) une mission est envoyée en Haute Égypte, pour étudier les sources du Nil, mais vraisemblablement aussi pour assurer le soutien du clergé local (y compris Thèbes → cf. les projets monumentaux au nom d'Alexandre à Karnak et Louxor)

# Alexandre et Amon – le volet égyptien

- Deux axes d'étude complémentaires :
  1. L'importance conférée à la visite d'Alexandre à Siwa dans l'établissement de la légitimité pharaonique d'Alexandre ;
  2. Le rôle du message de Siwa, d'autre part, dans l'évolution des relations entre le conquérant et les élites égyptiennes, en regard de la promotion de l'épisode oraculaire à travers plusieurs médias.

# Alexandre et Amon – le volet égyptien

- 1. L' « autel » d'Alexandre



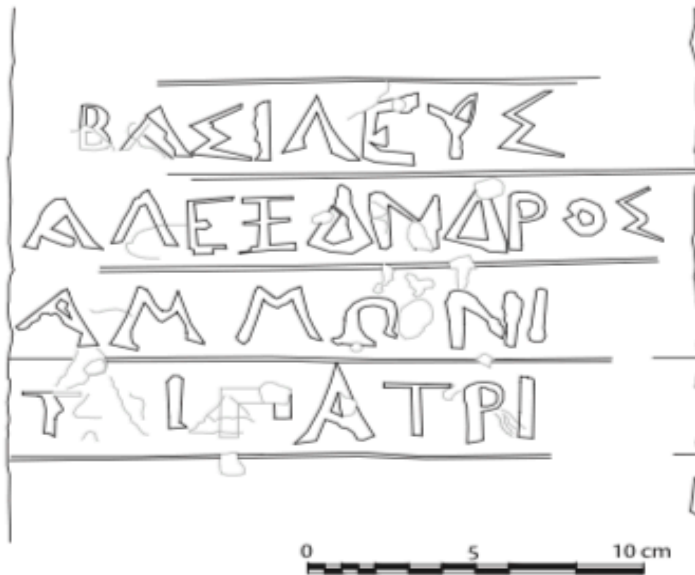
Cf. BOSCHE-PUCHE F., « L' « autel » du temple d'Alexandre le Grand à Bahariya retrouvé », *BIFAO* 108 (2008), p. 29-44.





# Alexandre et Amon – le volet égyptien

- 1. L' « autel » d'Alexandre : donateur et initiative ?



Βασιλεὺς | Ἀλέξ<α>νδρος | Ἄμμωνι | τ[ὼ]ι πατρί.  
« Le roi Alexandre, à Ammon son père »

Cf. Philostrate (*VA*, II, 43): “À mon père Ammon” (l’inscription d’un autel sur le bord de la rivière Hyphas, en Inde).



L' « autel » d'Alexandre du temple d'Amon-Râ à Bahariya

# Alexandre et Amon – le volet égyptien

- 2. La titulature pharaonique d'Alexandre
  1. Nom d'Horus : *ḥrw- tm3-ꜥ* « Horus au bras armé » ; *mky Km.t* « qui défend l'Égypte » ;
  2. Nom *nebtj* : *m3i wr-ph.ti iṯi-t3.wi-m-ꜥ.wi* « lion fort en puissance, qui tient les deux terres de ses mains » ;
  3. Nom d'or : *k3-nḥt iwꜥ-t3.wi ḥk3-w3d-wr-šn.t-itn* « taureau puissant, héritier des deux terres, seigneur sur mer et sur terre » ;
  4. Nom de trône : *spt-n-Imn mri-Rꜥ* « élu d'Amon, aimé de Rê » ;
  5. Nom de naissance : *s3-Imn Ilksnd* « fils d'Amon, Alexandre » ;

Cf. BOSCHE-PUCHE F., « The Egyptian Royal Titulary of Alexander the Great, I: Horus, Two Ladies, Golden Horus and Throne Names », *JEA* 99 (2013), p. 131-154.

# Alexandre et Amon – le volet égyptien

- 2. La titulature pharaonique d'Alexandre : le nom de trône (a, b) et de naissance (c)



(a) : *stp-n-Imn mri-R<sup>c</sup>* « élu d'Amon, aimé de Râ (Karnak). »



(b) : *stp-n-R<sup>c</sup> mri-Imn* « élu de Râ, aimé d'Amon » (Hermopolis Magna).



(c) : *s3-Imn Ilksnd* « fils d'Amon, Alexandre » (Bahariya).

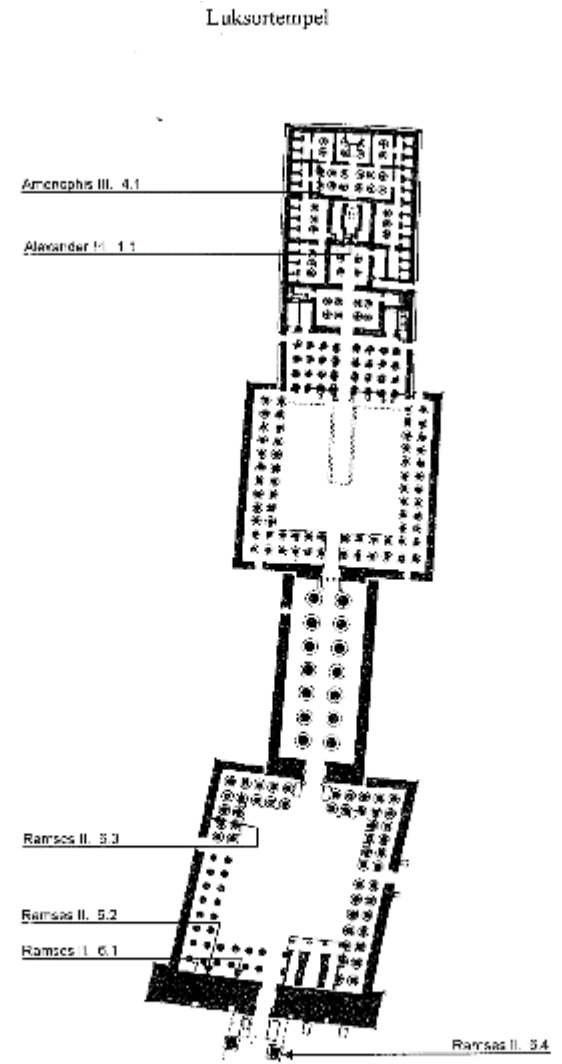
- Motif de l'élection divine (Hatchepsout ; Darius I<sup>er</sup>) ;
- Référence à l'expédition de Siwa ?

# Alexandre et Amon – le volet égyptien

- 3. Programme architectural et reliefs des temples

Le programme ammonien de Louxor et Karnak au nom d'Alexandre III, Philippe III et Alexandre IV :

- Temple de Louxor et la « Maison de millions d'années » (ci-contre)
- Sanctuaires, reposoirs de barque (Karnak)
- Chapelle de culte de l'*Akhmenou* (Karnak)

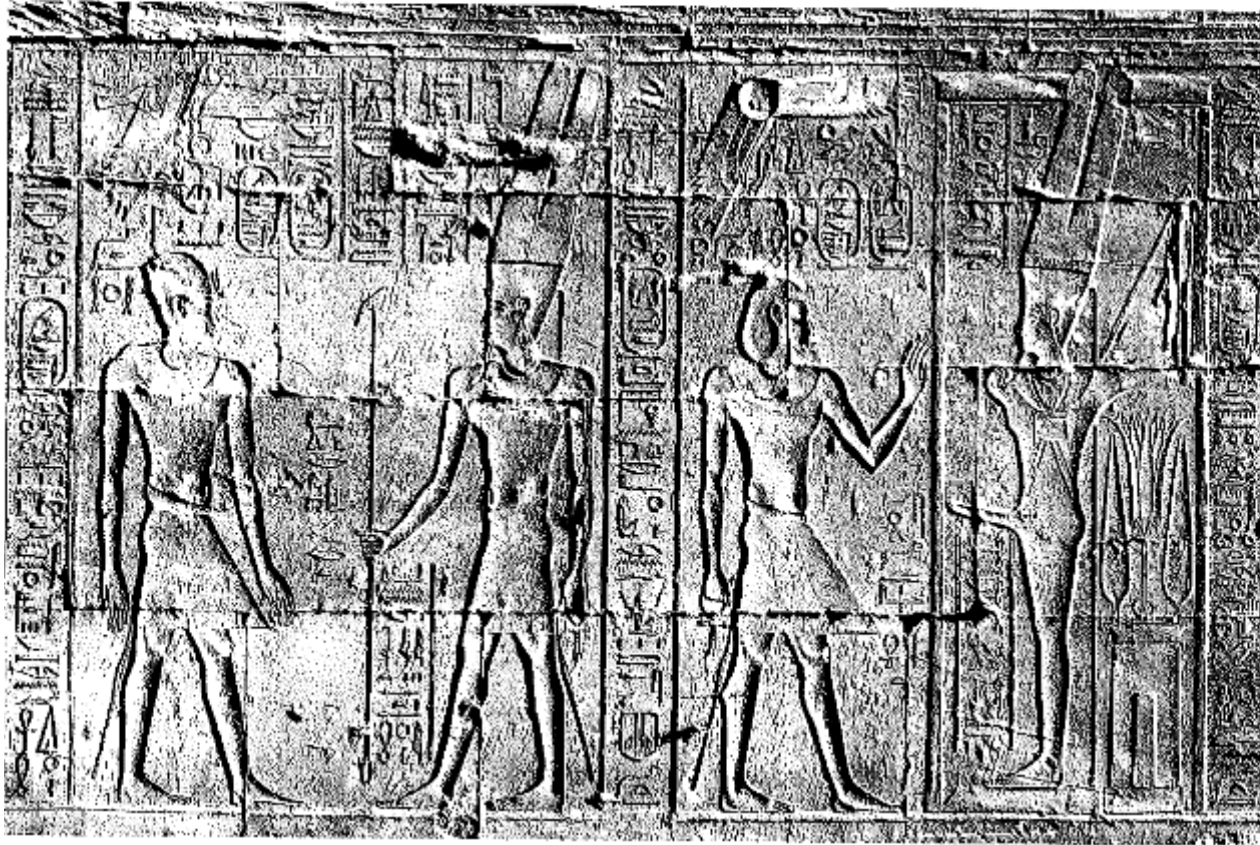


ULLMANN (2002), taf. V



# Alexandre et Amon – le volet égyptien

- 3. Programme architectural et reliefs des temples



Détail de la frise de la chambre de la barque (Louxor). À gauche : Alexandre, avec la couronne bleue, le faucon et le hiéroglyphe de la fête *Sed*, se présente à Amon. À droite : Alexandre, avec la perruque et le disque solaire ailé, ouvre la porte de la chapelle pour se présenter à Amon-Râ *Kamoutef* (ABD EL-RAZIQ [1984], Taf. IV b)

# Alexandre et Amon – le volet égyptien

- 3. Programme architectural et reliefs des temples : que retenir ?

**Deux volets d'une même stratégie** : construire la légitimité du monarque étranger comme Pharaon d'Égypte (« naturalisation »)

- Les constructions de Karnak et Louxor : matérialiser le processus dans le paysage cultuel et monumental ;
- Les frises de la chambre de la Barque : donner forme à la collaboration étroite du clergé local avec Alexandre et l'élite macédonienne

Cf. BIANCHI R.S., « Alexander, Son of Amun: The Interaction Between the Egyptian Priesthood and Alexander's Policy Makers », *CE* 93 (2018), 86-97.

# Siwa à la période hellénistique

## Siwa dans l'octroi d'honneurs cultuels à la suite d'Alexandre

- 324 av. J.-C. : question concernant le traitement d'Héphaïstion défunt comme dieu ou héros (Arr., *An.* 7.14.7, 7.23.5-68 ; Diod. 17.115.6 ; Just. 12.12.12)
- 322/1 : Selon les sources philo-ptolémaïques, Alexandre aurait voulu se faire ensevelir à Siwa → justification du vol du corps du roi par Ptolémée
- 305/4 : l'oracle interrogé par les Rhodiens avant l'établissement d'honneurs cultuels pour Ptolémée I<sup>er</sup> (Diod. XX, 100, 1-4)

# Siwa à la période hellénistique

## Siwa – un sanctuaire mineur avant et après Alexandre

- Pas de travaux architecturaux montrant un intérêt pour ce *lieu de mémoire* d'Alexandre
- Le déclin de l'oracle attesté chez Strabon (17.41.3 ; I<sup>er</sup> s. av. J.-C.)

## Siwa dans l'idéologie des premiers Ptolémées

- Les dèmes d'Alexandrie : une topographie mythique et idéologique (*Ammonieus* dans *P.Sorb.* I 7, 257 av. J.-C.)
- Alexandre aux cornes d'Ammon sur les monnaies de Ptolémée I<sup>er</sup> (à partir de 319 av. J.-C.) → immédiatement après le vol du sôma et la victoire sur Perdikkas
- Arsinoé II aux cornes d'Ammon sur les monnaies après sa mort (270 av. J.-C.)



Imaged by Heritage Auctions, HA.com

*s3.t-Imn*



# Siwa « lieu de mémoire » dans la tradition alexandrographique et dans l'identité d'Alexandrie

1) La visite à Siwa devient (probablement à partir de Clitarque) une épisode charnière dans le processus de divinisation d'Alexandre :

- la prophétie sur l'invincibilité d'Alexandre et sa divinisation après sa mort
- l'ajout de la demande des Compagnons sur la possibilité d'honorer Alexandre comme un dieu plutôt que comme un simple roi

Just. XI, 11, 11 : les compagnons (*comites*) posent la question de savoir *ut Alexandrum pro deo, non pro rege colerent*

Curt. IV, 7, 28 : les *amici* 'nihil amplius quaesierunt quam an auctor esset sibi diuinis honoribus colendi suum regem' → *diuini honores = isotheoi timai*

*N.B.* Diodore ne reporte pas ce détail, bien que sa narration soit très proche de Curtius : en effet, Diodore efface tout élément de divinisation d'Alexandre dans son Livre XVII

# Siwa « lieu de mémoire » dans la tradition alexandrographique et dans l'identité d'Alexandrie

2) Il faut éviter d'attribuer à Clitarque seul la responsabilité de manipuler l'épisode de Siwa en y ajoutant des détails merveilleux et des interprétations propagandistes

- Callisthène critiqué pour l'épisode des corbeaux qui, envoyés par le dieu, sauvent l'armée macédonienne
- Ptolémée change des détails de la narration :
  - ✓ les corbeaux sont remplacés par des serpents, symboles de l'Agathos Daimon vénéré dans la capitale, Alexandrie ;
  - ✓ la route côtière du retour de Siwa laisse place à une autre, par le désert occidental → une reprise de la route de Cambyse, pour souligner la différence entre les Perses, impies et punis, et Alexandre fils du dieu ? ;
  - ✓ la dédicace grecque d'Alexandre « au père Ammon » à Bahariya reflète-t-elle cette tradition remontant au récit de Ptolémée ?



# Siwa « lieu de mémoire » dans la tradition alexandrographique et dans l'identité d'Alexandrie

3) En situant la fondation d'Alexandrie après la visite à Siwa, la *Vulgata* offre une séquence erronée des événements, qui n'est pas anodine dans la construction de l'identité d'Alexandrie

- Alexandrie n'était pas née pour être une capitale, mais pour remplacer Naucratis (vers l'intérieur du Delta) en tant que port de commerce des produites et céréaux d'Égypte vers la Méditerranée

T. Howe, « Founding Alexandria », in Ph. Bosman (éd.), *Alexander in Africa*, Pretoria 2014, 72-91.

V. Grieb, «Zur Gründung von Alexandria: Die Quellen im Kontext des spätklassischen Urbanismus der südöstlichen Ägäiswelt und der nautischen Bedingungen im östlichen Mittelmeer», in V. Grieb et al. (éds), *Alexander the Great and Egypt: History, Art, Tradition*, Wiesbaden 2014, 169-220.

- L'idée qu'Alexandre ait conçu Alexandrie comme cité royale ne peut dater avant le transfert de la capitale depuis Memphis, par Ptolémée I (313 av. J.-C.) : cette tradition se renforce à la période hellénistique et est reprise comme telle par les Alexandrographes de l'époque impériale.

# Siwa « lieu de mémoire » dans la tradition alexandrographique et dans l'identité d'Alexandrie

- Dans cette tradition, la fondation d'Alexandrie n'a rien d'anecdotique : elle est l'initiative d'un roi, fils du dieu
- Dans l'Alexandrie romaine, Alexandre est le *Ktistês*, dieu fondateur vénéré ; Sarapis est le dieu patron de la cité, identifié, entre autres, avec Zeus, Hélios, Aiôn Ploutonios
- Le *Roman d'Alexandre* grec, rédaction ancienne A (II-III s. ap. J.-C.) témoigne de l'accomplissement ultime de cette tradition, fondant l'orgueil d'Alexandrie dans l'écoumène romain

Ps. Call. A, I, 30-33:

- à Siwa, Alexandre voit en rêve Ammon, qui lui commande de fonder la cité dans le site de Protée (Pharos) ;
- sur le site d'Alexandrie, Alexandre accomplit un sacrifice de fondation, mais un aigle déplace les viscères dans un autre endroit (Rhakôtis), où se trouvent des obélisques du roi conquérant Sésonchosis et un sanctuaire d'une divinité inconnue (→ thème de l'antiquité de Sarapis);
- en rêve, Alexandre apprend que le dieu est Sarapis, qui lui annonce son triomphe, sa divinisation et la gloire immortelle de la ville

# Siwa « lieu de mémoire » dans la tradition alexandrographique et dans l'identité d'Alexandrie

- Dans le *Roman*, l'épisode de Siwa n'est qu'un prélude à la fondation d'Alexandrie
- La figure d'Ammon est fonctionnelle à la rencontre avec Sarapis
- Même la procédure d'interrogation de l'oracle à Siwa est changée : le dieu apparaît en rêve, tout comme Sarapis

La soumission hiérarchique d'autres divinités à Sarapis est omniprésente dans le *Roman* :

Ps. Call. A, I, 3 :

- Le pharaon – magicien Néctanébô échappe à l'invasion perse et rejoint la Macédoine (où il deviendra le père d'Alexandre)
- À Memphis, les prêtres égyptiens interrogent Hephaïstos (Ptah) sur le destin du pharaon → le dieu leur suggère d'interroger Sarapis
- Sarapis annonce que le pharaon reviendra, à nouveau jeune, après avoir parcouru l'écoumène et soumis les ennemis du pays

# Conclusion

- Alexandre à Siwa : l'importance d'une approche transdisciplinaire
  - langues des sources (grec, égyptien) ;
  - typologie des sources (inscriptions, littérature, reliefs, archéologie, numismatique,...) ;
  - Lecture double de l'évènement.
- Le rôle de l'Alexandre « historique » ?
  - Relativisation du rôle personnel d'Alexandre en Égypte ;  
Ex. : message identitaire et idéologique véhiculé par Ptolémée I<sup>er</sup>
  - Dynamique de conciliation avec les peuples indigènes ;
  - Dynamique de collaboration des sanctuaires locaux.
    - Soutien dans la guerre contre les Perses

# Conclusion

- Siwa : un bref succès (moitié VI – début III s. av. J.-C.), une gloire éternelle
- Le succès du sanctuaire paraît se situer dans un cadre politique marqué par deux facteurs :
  - l'opposition locale (Libyens , Égyptiens, Grecs de Cyrène) contre l'empire perse
  - La possibilité, pour les élites grecques auparavant, pour Alexandre et les Diadoques après, d'interagir avec une source de légitimation oraculaire périphérique (et donc échappant au contrôle d'autres acteurs politiques en Grèce) mais prestigieuse → cf. Alexandre et la déification / héroïsation d'Héphaïstion, thématique sur laquelle des oracles de la Grèce continentale auraient eu une approche plus critique
- Le déclin du sanctuaire (cf. Strabon : Siwa n'intéresse pas Rome) est compensé par la construction littéraire de la figure éternelle d'Alexandre, le dieu aux cornes d'Ammon





- Dhul-Qarnayn, « Celui aux deux cornes », construit les «Portes Caspiennes (ou d'Alexandre)» avec l'aide des *djinn*, contre les invasions des peuples barbares de Gog et Magog (miniature perse du XVI s.)
- Cette histoire est aussi citée dans le *Coran*, sourate 18 : un écho d'Alexandre III à Siwa ?



# Bibliographie sélective

Pour aller plus loin...

- BIANCHI R.S., « Alexander, Son of Amun: The Interaction Between the Egyptian Priesthood and Alexander's Policy Makers », *CE* 93 (2018), 86-97.
- CANEVA S.G., « D'Hérodote à Alexandre. L'appropriation gréco-macédonienne d'Ammon de Siwa, entre pratique oraculaire et légitimation du pouvoir », in BONNET C., DECLERCQ A., SLOBODZIANEK I. (éd.), *Les représentations des dieux des autres. Actes du Colloque FIGVRA. Toulouse, 9-11 décembre 2010*, 2012 Caltanissetta, 193-220.
- PARKE H.W., *The Oracles of Zeus. Dodona-Olympia-Ammon*, Oxford 1967.
- PFEIFFER S., « Alexander der Große in Ägypten: Überlegungen zur Frage seiner pharaonischen Legitimation », in GRIEB V., NAWOTKA K., WOJCIECHOWSKA A. (éd.), *Alexander the Great and Egypt. History, Art, Tradition*, Wiesbaden 2014, 89-106.
- SCHÄFER D., *Alexander der Grosse. Pharao und Priester*, in PFEIFFER S. (éd.), *Ägypten unter fremden Herrschern zwischen persischer Satrapie und römischer Provinz*, Frankfurt 2007, 54-74.
- ZORAT M., « Atene e il santuario di Ammone » *Hesperia* I (1990), 89-123.